**Henri É. Ciriani (1936-) dans le champ de l’histoire, d’une morale architecturale à l’esthétique du quotidien**

Position de thèse, Alice Agostini

Dans cette thèse, notre objectif est d'approfondir l'analyse de l'œuvre architecturale d'Henri Ciriani en adoptant une approche innovante, allant au-delà de la simple étude de ses réalisations individuelles. Notre démarche se concentre sur des aspects souvent négligés de sa carrière architecturale, visant à comprendre les diverses influences, les choix artistiques et les contextes sociopolitiques qui ont façonné son travail. Nous aspirons également à réévaluer l'impact et la pertinence de ses œuvres dans le paysage architectural contemporain. Cette approche exhaustive vise à apporter un éclairage nouveau et approfondi sur l'œuvre et la contribution d'Henri Ciriani à l'architecture contemporaine.

Nous avons puisé notre inspiration dans le parcours et l'influence d'Henri Ciriani pour explorer les circonstances qui ont façonné notre approche de la recherche. Notre intérêt pour l'art, associé à notre admiration pour les architectes qui s'investissent dans la création d'espaces améliorant la qualité de vie, a motivé notre exploration de l'œuvre et de la pensée d'Henri Ciriani. La conscience de l'impact de l'environnement architectural sur notre liberté de pensée et de mouvement a émergé de notre propre expérience. De même, à travers ses projets axés sur le logement social, Henri Ciriani a incarné ces valeurs et cette vision que nous partageons.

Henri Éduard Ciriani, né en 1936 à Lima, Pérou, a débuté sa carrière d'architecte de manière précoce dans son pays natal. Étudiant en architecture, il a rapidement commencé à exercer, marquant ainsi ses premiers pas professionnels dans le contexte péruvien. Ces premières années sont empreintes de son attachement profond aux valeurs et aux spécificités socio-culturelles de l'Amérique latine, imprégnant ses premières réalisations architecturales. Son parcours initial à Lima témoigne de son engagement à intégrer les influences locales et les aspirations de la société péruvienne de l'époque dans ses projets architecturaux. À travers cette période, Ciriani s'est distingué en présentant des travaux innovants, ancrés dans les paysages péruviens et imprégnés de l'essence culturelle de la région. Sa créativité architecturale s'est nourrie de ces influences variées, émergeant comme une réponse réfléchie et sensible aux besoins et aux attentes de la société locale. Fort de cette expérience et en quête de nouveaux défis, Henri Ciriani a choisi de poursuivre sa carrière en France, émigrant en 1964 pour s'y établir pendant une période significative. Ce déménagement a marqué un tournant majeur dans sa trajectoire professionnelle, l'exposant à de nouveaux courants architecturaux, à des influences culturelles différentes et à des contextes sociaux et artistiques diversifiés, qui ont profondément enrichi sa pratique architecturale et sa vision artistique.

En France, Henri Ciriani a d'abord rejoint l'agence d'André Gomis entre 1965 et 1968, où il a eu l'opportunité de croiser la route de Borja Huidobro. Son affiliation à l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA) en 1968, suivie de son intégration comme membre en 1969, a été un tournant majeur dans son parcours professionnel. Cette période a marqué une expansion significative de son réseau, lui permettant d'échanger avec des figures majeures telles que Paul Chemetov, Jean Deroche et Michel Corajoud. Ciriani s'est rapidement distingué par une vision architecturale qui transcende les frontières nationales. Son œuvre a été marquée par des projets d'envergure internationale, soulignée par sa participation à des concours prestigieux, dont celui pour l'aéroport du Luxembourg en 1968 ou encore l'Hôtel de ville d'Amsterdam en 1967. Son intérêt pour la commande publique s'est traduit par son implication dans des projets de renommée, tels que l'Opéra Bastille en 1983, l'Institut du Monde Arabe en 1981 et les Halles en 1979.

Henri Ciriani s'est distingué par une série de réalisations architecturales emblématiques qui témoignent de sa vision singulière et de sa maîtrise technique. Parmi ses ouvrages les plus notables, on retrouve le Musée archéologique d'Arles, un projet réalisé entre 1983 et 1995. Cette création majeure, par son design et son intégration harmonieuse dans le tissu urbain, reflète la volonté de Ciriani de fusionner l'architecture contemporaine avec le patrimoine historique. Autre construction emblématique, l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, conçu entre 1987 et 1992, incarne son engagement à créer des lieux propices aux échanges entre individus, tout en rendant hommage à l'histoire. Ces réalisations témoignent de sa capacité à intégrer des aspects fonctionnels et expressifs tout en préservant une identité architecturale unique, marquée par la recherche de la lumière et des espaces fonctionnels, héritage corbuséen perceptible tout au long de sa carrière.

Mais d’autres édifices conçus par Ciriani suscitent une réflexion profonde sur le tissu urbain contemporain tout en s'intégrant dans une perspective historique de l'art de la construction. Au cours de sa carrière, il développe un langage architectural distinctif, notamment perceptible dans ses réalisations axées sur les logements sociaux. Ses œuvres à Marne-la-Vallée (1975-1980), Évry-Courcouronnes (1981-1986), Colombes (1992-1995), Paris-Bercy (1991-1994), et Cour d’angle à Saint-Denis (1978-1982) ne se limitent pas à une démonstration de ses compétences techniques ou à des exploits de créativité. Chaque détail est minutieusement conçu pour répondre aux besoins et aux aspirations des futurs occupants, ce qui révèle l'attention particulière accordée par Ciriani aux usagers. Similaire à l'approche de son collègue Paul Chemetov, Ciriani élève le logement social en y insufflant une esthétique singulière, évoquant les émotions à travers l'utilisation subtile de transparences, de couleurs et de matériaux, s'inspirant de l'esthétique corbuséenne.

Sa proximité avec les populations modestes trouve ses racines dans son expérience personnelle, notamment sa jeunesse à Lima et l’engagement politique qu’il développe pendant les années de formation à la faculté d’architecture, qui ont profondément marqué son engagement humaniste. Cette philosophie, ancrée dans ses expériences vécues, souligne son désir constant de concevoir des espaces architecturaux pour le bien-être des individus. Cette recherche accordera une attention particulière non seulement à la conception et à la réalisation des édifices, mais également à leur évolution temporelle, incluant les questions liées au vieillissement, à l'obsolescence et à leur éventuelle patrimonialisation. En effet, une réflexion sur la valorisation patrimoniale des constructions issues des années 1970-2000 se révèle essentielle dans la mesure où l'histoire de l'architecture contemporaine tend encore à se cantonner dans un registre d'histoire de l'innovation. Cette thèse s'efforcera donc de suivre et d'analyser le processus par lequel l'architecture de cette période s'inscrit progressivement dans le corpus de l'histoire de l'art et du patrimoine, tout en examinant la perspective de Ciriani sur la transformation éventuelle des HLM en monuments historiques.

La réputation internationale de Ciriani s'est établie à travers une série de distinctions et de récompenses honorifiques, dont l'Enquerre d'Argent pour la crèche collective « Au coin du feu » à Saint-Denis en 1983, le Grand Prix National d'Architecture la même année, la Palme d'Or Nationale pour son bâtiment d’Evry 2 en 1988, et la médaille d'or de l’Académie d’Architecture en 2012. Quant à sa carrière académique, elle fut également prolifique, enseignant dans les nouvelles écoles d'architecture post-1968, notamment à l'UP7 à partir de 1969, puis à l'UP8 de 1977 à 2002, actuelle École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. Sa naturalisation française en 1976 marqua un jalon significatif dans sa trajectoire, consacrant son enracinement dans le paysage architectural français.

Alors, ses années de travail en France, en tant qu’enseignant et architecte, jouent un rôle déterminant dans la trajectoire professionnelle de Ciriani, l'exposant à de nouvelles influences architecturales et lui offrant des opportunités de collaboration avec des figures clés du milieu. Ces expériences transnationales façonnent le parcours de Ciriani, architecte dont l'œuvre se nourrit d'une riche diversité culturelle et d'une profonde compréhension des enjeux architecturaux internationaux.

Malgré sa richesse et sa diversité, l'œuvre architecturale d'Henri Ciriani a été souvent appréhendée de manière morcelée par les analyses antérieures. Cette fragmentation a souvent occulté la vision globale de son travail, laissant dans l'ombre les interconnexions complexes entre ses réalisations architecturales, son contexte personnel, et les influences extérieures qui ont façonné sa démarche créative. Ainsi, cette thèse aspire ainsi à dépasser cette vision cloisonnée en adoptant une approche holistique et exhaustive.

Ainsi, au-delà de l'examen de ses projets architecturaux, cette étude s'attache à situer l'œuvre de Ciriani dans un contexte élargi, où les fils tissés entre son vécu, les évolutions historiques et les courants artistiques de son époque sont méticuleusement démêlés. En explorant les multiples facettes de son parcours, de ses premières expériences péruviennes à son établissement en France, en passant par sa formation et ses collaborations professionnelles, nous cherchons à dévoiler la trame narrative et conceptuelle qui sous-tend chacune de ses créations architecturales. Cette analyse ne se limite pas à une simple énumération de ses œuvres, mais vise à éclairer les processus créatifs, les influences théoriques, et les interactions avec les mouvements architecturaux de son époque. En effet, Ciriani, loin d'être un architecte isolé, était un acteur intégré dans les contextes culturels et socio-politiques de son temps, en perpétuelle interaction avec les idées émergentes, les débats intellectuels, et les aspirations sociétales qui ont marqué le XXe siècle.

En outre, au cœur de cette analyse réside une hypothèse fondamentale : la portée de l'influence corbuséenne revendiquée par Henri Ciriani ne saurait être exclusive pour définir son œuvre architecturale. Au contraire, son identité créative s'est forgée à travers un processus d'hybridation culturelle et théorique résultant de la combinaison de diverses sources d'inspiration, dont son héritage péruvien occupe une place significative. En effet, le parcours professionnel de Ciriani se caractérise par un entrecroisement complexe de différentes strates culturelles, fruit de ses expériences transnationales et de ses collaborations diversifiées. Bien loin de se limiter à une simple adhésion aux principes corbuséens, sa démarche architecturale est le produit d'une synthèse entre son bagage culturel ancré au Pérou et son immersion au sein du contexte architectural français.

Cette convergence entre sa formation péruvienne et son insertion dans le paysage architectural hexagonal a profondément modelé sa vision artistique. Cette fusion culturelle et théorique a abouti à un langage architectural distinctif. Au-delà de simples emprunts ou références, Ciriani a su intégrer ces multiples influences pour forger une expression architecturale singulière, exploitant habilement la richesse de cet héritage pluriel comme une source d'innovation. Cette dynamique d'interaction entre héritages diversifiés a été le terreau fertile d'une identité architecturale originale et en constante évolution, caractérisée par une intégration novatrice des influences culturelles multiples dans une démarche créative cohérente.

En parallèle de l'exploration de son héritage architectural, cette étude adopte une approche microhistorique pour décrypter la personnalité et l'influence d'Henri Ciriani. En se basant sur les travaux et les concepts théoriques avancés par des historiens comme Giovanni Levi et Carlo Ginzburg, la méthodologie s'inscrit dans une démarche biographique visant à appréhender la vie de Ciriani dans un contexte historique et social plus vaste. La micro-histoire, émergée dans les années quatre-vingts, propose une approche focalisée sur des phénomènes précis, souvent négligés par l'histoire officielle. Elle se concentre sur des individus ordinaires ou des communautés souvent marginalisées pour en extraire des éléments significatifs et illustratifs de leur époque. Bien qu'Henri Ciriani ne fasse pas partie des masses anonymes, son statut d'architecte engagé dans les mouvements contestataires de Mai 68 le place dans une catégorie sociale reflétant les changements et les oppositions de son temps. La biographie de Ciriani, bien que remarquable, revêt des caractéristiques de l'« exceptionnellement normal » décrit par Edoardo Grendi. Son parcours, marqué par des événements historiques et des choix individuels, offre une fenêtre sur les enjeux politiques et sociaux de son époque. L'approche microhistorique permet ainsi d'explorer en détail les paramètres ayant influencé ses choix, de lire entre les lignes des moments singuliers de l'histoire et de mieux comprendre les archétypes sociaux présents à cette période. Cette méthode d'analyse biographique s'inscrit dans la logique de la micro-histoire tout en tenant compte du caractère exceptionnel de la carrière de Ciriani. Elle vise à transcender le récit individuel pour éclairer les réalités politiques, sociales et historiques qui ont jalonné sa vie et influencé son œuvre architecturale.

Dans ce sens, rencontrer Henri Ciriani et son épouse Marcela Espejo a été crucial pour notre étude. Ces rencontres ont offert une perspective différente. L'échange direct avec l'architecte et la visite de ses réalisations ont enrichi notre recherche. Néanmoins, la nécessité d'une distance critique pour analyser son travail et son enseignement a été un défi, mais un défi nécessaire. La construction de ce recul nous a permis de comprendre plus objectivement la place d'Henri Ciriani dans l'histoire architecturale, en prenant en compte autant ses réussites que ses échecs.

Quant à la démarché adoptée lors de cette thèse, contrairement à une approche linéaire et chronologique conventionnelle, nous avons décidé d’adopter une méthodologie thématique afin d'explorer l'œuvre de l'architecte. Cette méthode analytique s'articule autour de différentes thématiques transversales, offrant ainsi une perspective holistique et interconnectée de ses réalisations architecturales. Cette approche privilégiée permet d'établir des liens entre ses diverses créations et les contextes socio-politiques et architecturaux dans lesquels elles s'inscrivent. Cette démarche thématique met en lumière les influences multiples et les interactions entre les projets de Ciriani et leur environnement, offrant ainsi un regard enrichi sur son œuvre. Elle transcende la linéarité temporelle pour explorer les résonances, les échos et les continuités thématiques entre ses différentes créations. Cette approche permet de déceler des similitudes conceptuelles et des évolutions dans la pensée architecturale de Ciriani.

L'aspect parfois anachronique de cette méthode révèle un aspect novateur dans l'analyse de l'œuvre de Ciriani. En se détachant de la simple chronologie, cette approche permet d'explorer les récurrences, les innovations et les constantes théoriques au sein de sa production architecturale. Elle offre ainsi un cadre analytique permettant de contextualiser et de mieux appréhender les évolutions, les ruptures ou les permanences dans la démarche créative de l'architecte. Cette démarche méthodologique, basée sur une exploration thématique, permet également de dépasser les analyses fragmentaires antérieures. Elle offre une vue d'ensemble permettant de mettre en relief les continuités, les ruptures et les évolutions dans l'œuvre de Ciriani, contribuant ainsi à une compréhension plus approfondie et plus nuancée de son héritage architectural.

La thèse repose sur une méthodologie pluridisciplinaire, combinant différents outils et sources pour une analyse approfondie de l'œuvre et du parcours d'Henri Ciriani. Pour obtenir une compréhension holistique de son travail, nous avons fait appel à plusieurs types de ressources. La première étape de nos recherches a été marquée par un voyage à Lima, ville natale d'Henri Ciriani, dans le but de découvrir et d'étudier de près ses premiers travaux architecturaux ainsi que l'environnement qui a façonné ses débuts dans le domaine de l'architecture. Ce voyage fut une plongée immersive dans l'histoire et le contexte de la formation de Ciriani, nous permettant de suivre ses traces à travers les bâtiments qu'il a conçus durant sa jeunesse, de rencontrer ses anciens collègues et amis, mais surtout de passer des moments précieux en sa compagnie. Cette expérience sur le terrain a offert un éclairage essentiel pour comprendre les racines profondes de sa créativité architecturale et a servi de base pour les recherches ultérieures.

Ensuite, nous avons mené une exploration minutieuse des archives et des documents historiques disponibles. Ces archives, incluant des plans, des esquisses, des correspondances, des photographies et autres documents relatifs aux projets architecturaux de Ciriani, nous ont fourni un aperçu précieux de sa méthodologie de conception, de son processus créatif et de ses influences. Nous avons consulté diverses bibliothèques, institutions académiques et centres d'archives en France et au Pérou pour collecter ces informations essentielles, permettant ainsi une analyse approfondie de ses réalisations. Par ailleurs, notre recherche s'est également appuyée sur des études existantes, des publications spécialisées et des ouvrages académiques consacrés à l'architecture du XXe siècle, au modernisme, ainsi qu'aux mouvements architecturaux et aux architectes influents. Cette revue de la littérature nous a permis de contextualiser l'œuvre de Ciriani dans le paysage architectural global de son époque, mettant en lumière ses apports singuliers et son positionnement au sein de ce contexte historique plus large.

Les entretiens et les témoignages ont également constitué une source précieuse d'informations. Nous avons eu l'opportunité de mener des entretiens avec des professionnels, des collègues, des collaborateurs et des proches de Ciriani, offrant ainsi des perspectives uniques sur sa personnalité, ses méthodes de travail et ses influences. Ces entrevues ont enrichi notre recherche en apportant des éléments plus subjectifs et des détails biographiques qui ne sont pas toujours accessibles dans les sources académiques. L'importance des sources orales et des témoignages directs se révèle cruciale au sein de notre méthodologie de recherche. Outre les fonds d’archives et les sources manuscrites, l'utilisation des sources orales, principalement sous la forme d'interviews, s'inscrit dans une tradition historiographique qui remonte aux années trente, avec l'émergence de l'histoire orale comme mouvement significatif dans la discipline historique. Ce mouvement a été reconnu pour sa capacité à apporter une dimension plus humaine et personnelle à l'étude historique, offrant ainsi une perspective différente et complémentaire aux sources écrites conventionnelles. L'histoire orale a évolué pour devenir un corpus de témoignages à la fois patrimoniaux, scientifiques et culturels, conférant à la parole une visibilité et une crédibilité institutionnelle croissantes. L'adoption de cette pratique dans la méthodologie historique a été encadrée par différentes approches, telles que l'ethno-histoire, l'histoire sociale et politique. Si le témoignage oral est désormais reconnu comme un outil légitime, il est néanmoins souvent croisé avec d'autres sources pour assurer une rigueur méthodologique et une objectivité accrue dans la recherche historique.

Enfin, pour comprendre le contexte socio-politique et culturel dans lequel évoluait Ciriani, nous avons exploré des archives historiques, des documents politiques et des études sociologiques, notamment sur la France post-68 et le Pérou de l'époque. Cette approche multidimensionnelle vise à contextualiser l'évolution de sa carrière, à mettre en lumière les influences extérieures sur son travail et à expliquer les choix conceptuels et esthétiques qu'il a opérés tout au long de sa vie professionnelle.

Afin de mener à bien cette recherche visant à explorer en profondeur l'œuvre et les influences d'Henri Ciriani, une sélection de ses projets spécifiques a été entreprise pour une analyse détaillée et thématique, reliant des projets apparemment disjoints pour offrir un regard renouvelé sur l'œuvre de Ciriani. Alors que ses réalisations sont souvent présentées de manière isolée dans des publications spécialisées, cette thèse vise à réintégrer ces projets dans un récit global prenant en compte ses années de formation, ses valeurs sociales et sa réinterprétation des théories modernes. Une première hypothèse cherche à démontrer comment, malgré des similitudes avec ses contemporains, Ciriani s'est distingué en intégrant de manière personnelle les acquis du modernisme, superposant souvent ses projets à des exemples historiques. Ensuite, en replaçant son travail dans le contexte socio-politique post-68 français et péruvien, la thèse explore l'importance de l'héritage péruvien et d'autres influences dans la compréhension de son architecture. Sa volonté de créer une architecture améliorant la vie des usagers se retrouve également chez d'autres architectes de sa génération. L'étude soulève aussi la question de la reconnaissance sociale et politique de ces architectes rebelles et la manière dont ils ont prospéré dans un contexte favorable sans réelle opposition. Enfin, l'analyse aborde la question du vieillissement des réalisations architecturales de Ciriani, en particulier des logements sociaux, soulignant le manque d'intérêt gouvernemental pour la préservation de ces édifices après des changements politiques. C'est seulement récemment, vers les années 2000, qu'un regain d'intérêt pour ces édifices liés à la modernité a émergé dans la recherche architecturale.

Pour mener à bien cette recherche, nous envisageons d'examiner comment Henri Ciriani a réussi à forger un langage architectural distinctif dans un contexte aligné sur sa vision architecturale. Nous adopterons une approche biographique pour appréhender la vie et la carrière de Ciriani, couvrant ses années de formation, depuis ses études à la faculté d'architecture jusqu'à l'ouverture de son agence à Lima, tout en examinant ses débuts en France après sa naturalisation en 1976. Cette recherche se penchera également sur les influences de Ciriani, notamment ses collaborations avec des architectes et penseurs qui ont enrichi sa pratique architecturale, tels que Jacques Crousse, Jorge Páez, André Gomis et les membres de l’Atelier d’Urbanisme et d’Architecture. Nous analyserons l'impact des changements sociopolitiques en France sur la carrière de Ciriani, explorant comment son travail s'est inscrit dans la dynamique officielle du pays, allant des logements sociaux aux équipements publics, contribuant à sa reconnaissance en tant qu'architecte « officiel ».

Dans cette étude, nous examinerons comment Ciriani s'est approprié le modernisme au-delà de l'imitation, en développant un discours architectural personnel nourri par un métissage de théories variées, tout en mettant en lumière les éléments caractéristiques de son œuvre, comme l'utilisation particulière de matériaux, une palette de tons primaires reconnaissables et une échelle monumentale symbolique. Enfin, nous explorerons la personne derrière l'architecte en utilisant des approches sociologiques et psychologiques, soulignant les contradictions et les convergences entre Enrique et Henri observées tout au long de sa carrière, ainsi que l'effort de Ciriani pour concilier deux identités divergentes. Cette approche permettra d'appréhender les différentes facettes de Ciriani en tant qu'homme et en tant qu'architecte.

En conclusion, cette exploration approfondie de l'œuvre architecturale d'Henri Ciriani ambitionne à dévoiler la richesse et la diversité de sa contribution à l'architecture contemporaine. En revisitant sa trajectoire professionnelle, de ses débuts au Pérou jusqu'à son épanouissement en France, nous avons mis en lumière non seulement sa maîtrise technique et sa créativité, mais également sa capacité à transcender les frontières géographiques et les courants architecturaux. Son engagement dans des projets d'envergure internationale et son intégration à des structures telles que l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA) ont été des éléments clés dans l'élargissement de ses horizons professionnels et de son réseau. Ses réalisations emblématiques, tels que le Musée archéologique d'Arles ou l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, illustrent sa volonté de concilier modernité et patrimoine, fonctionnalité et esthétique, tout en témoignant de son souci constant pour les usagers et leur environnement. De même, ses conceptions novatrices en matière de logements sociaux ont démontré sa sensibilité à créer des espaces de vie non seulement fonctionnels mais également esthétiques, marqués par une attention minutieuse aux détails et une recherche de l'harmonie entre l'architecture et les besoins des habitants. En somme, l'héritage laissé par Henri Ciriani réside non seulement dans ses édifices emblématiques, mais également dans sa capacité à redéfinir les frontières de l'architecture en tant que discipline sociale, culturelle et artistique, laissant une empreinte durable dans le paysage architectural contemporain.